

Étude de cas à partir des Wall Drawings de Sol LeWitt

Axe du programme limitatif :

Machines à dessiner, protocoles ou programmes informatiques pour générer des dessins

« S'ils rappellent la tradition des fresques de la Renaissance italienne, les wall drawings de Sol LeWitt marquent, dès la fin des années 1960, une évolution décisive dans l'histoire du dessin en particulier et de l'art en général. Traduisant des processus mentaux (thought processes) conçus au préalable par l'artiste, les dessins muraux sont ensuite exécutés directement sur les murs, pour la plupart, à l'échelle du lieu d'accueil. Les dessins muraux réalisés in situ existent pour le temps de l'exposition ; ils sont ensuite détruits, conférant ainsi à l'oeuvre sous sa forme physique une dimension éphémère. Son contenu (ou concept) reste quant à lui identique d'une présentation à l'autre. La grande majorité des dessins furent conçus pour être effectués par d'autres que l'artiste : assistants professionnels habilités par l'atelier LeWitt et dessinateurs débutants en la matière sont invités à suivre rigoureusement les instructions et diagrammes mis au point par LeWitt. Comme énoncé par l'artiste dès 1967, l'idée et le concept priment sur l'exécution. À l'instar de musiciens interprétant une partition, les dessinateurs exécutent ainsi à leur manière les formules géométriques indiquées par LeWitt, dans le respect de l'oeuvre énoncée. »



Wall Drawing #439 & #527, 1985
Mass MoCA



Wall Drawing #1136, 2004
Scottish National Gallery Of Modern Art (Modern One)
du 1er dec 2011 au 25 nov 2012

Liens avec les programmes :

Questionnements plasticiens

- > Le dessin
- > L'artiste dessinant
- > Passage à la non-figuration
- > Conditions et modalités de la présentation du travail artistique
- > Oeuvre comme projet
- > Projet de l'oeuvre
- > Contextes et dynamiques de collaboration et co-création

Questionnements artistiques interdisciplinaires

- > Théâtralisation de l'oeuvre et du processus de création

« Les dessins muraux de LeWitt sont fondés sur :

- un vocabulaire de départ restreint avec des formes géométriques élémentaires : ligne droite ou non droite, ligne brisée, carré, grille, arc, cercle...
- une évolution du vocabulaire vers des formes plus irrégulières et complexes telles les courbes, les boucles, et une évolution du traitement avec l'emploi du crayon à mine, du pastel gras, de l'encre de Chine, de la peinture acrylique ou encore du graphite.»

L'artiste n'a cessé d'explorer toutes les combinaisons possibles de systèmes finis (il n'a jamais travaillé sur la notion d'infini), où la répétition de formes et modules est conçue comme un récit à part entière.

Extraits du dossier de presse - Exposition Sol LeWitt Dessins muraux de 1968 à 2007 au Centre Pompidou-Metz

★ Dossier - Exposition Sol LeWitt Dessins muraux de 1968 à 2007

«Utiliser une forme simple de façon répétée limite le champ de l'oeuvre et concentre l'intensité, l'arrangement de la forme. Cet arrangement devient la finalité de l'oeuvre tandis que la forme n'en est plus que l'outil.» Sol LeWitt.

Questionnements en lien avec les programmes :

- > _____
- > _____
- > _____
- > _____

La démarche de l'artiste...

« L'idée devient une machine qui fabrique de l'art »

Sol LeWitt (1967)

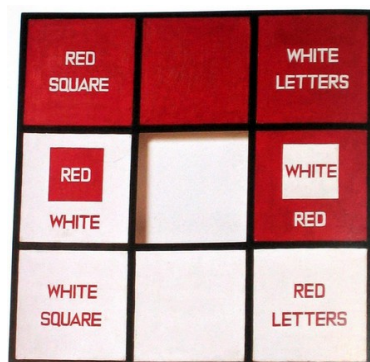
★ Articles à lire !



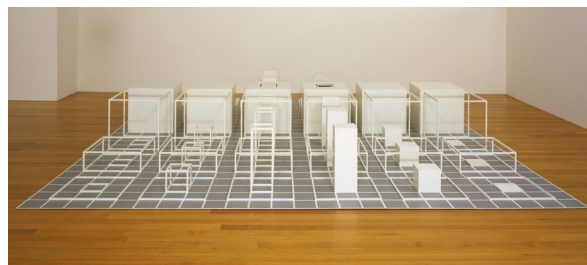
Cliquez sur les icônes pour accéder aux articles !

Ce que l'on retient :

En quelques œuvres !



▪ **Carré rouge lettre blanches**, 1963

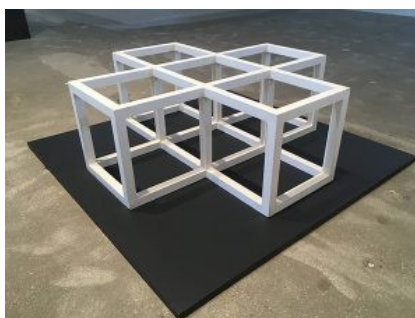


▪ **Serial project NO, 1 (ABCD)**, 1966
laque sur aluminium, 51x414x414cm

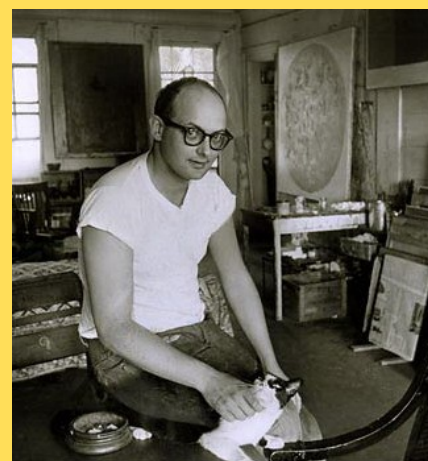
▪ **5 Part Piece (Open Cubes) in Form of a Cross**, 1966 – 1969
(Pièce en 5 unités (cubes ouverts) en forme de croix)
laque sur acier émaillé / 160 x 450 x 450 cm



▪ **Incomplete Open Cube**, 1974
aluminium peint,
106x106x106cm



▪ **Cube without a Cube**, 1996
aluminium peint,
20x20x20cm



Sol LeWitt (1928-2007) est né aux États-Unis, à Hartford, Connecticut. Il étudie les beaux-arts à l'université de Syracuse (état de New York), puis à la Cartoonists and Illustrators School (aujourd'hui School of Visual Arts) à New York. Il travaille ensuite comme graphiste dans le cabinet d'architecture d'I.M. Pei, puis en tant que réceptionniste au Museum of Modern Art, où il rencontre les artistes Robert Ryman, Dan Flavin et Robert Mangold, ainsi que la critique Lucy R. Lippard. **Identifié dans un premier temps à l'art minimal américain**, LeWitt s'en détache rapidement pour favoriser **une approche conceptuelle de la création artistique**. L'artiste définit les principes de sa pratique dans de nombreux écrits dont « *Alinéas sur l'art conceptuel* » (1967) et « *Phrases sur l'art conceptuel* » (1969), qui sont devenus des **textes fondateurs de l'art conceptuel**.

Si les dessins muraux constituent la pratique la plus emblématique de l'œuvre de LeWitt (que l'artiste débute en 1968, à l'âge de 40 ans), son œuvre inclut également des pièces en trois dimensions (nommées « structures »), d'innombrables dessins sur papier, des séries photographiques, des œuvres graphiques et des livres d'artiste. **LeWitt utilise ces différents médiums comme autant d'outils pour mieux explorer ses processus mentaux**. Les premiers dessins muraux sont ainsi nés de cette correspondance fluide entre les différentes pratiques de l'artiste : en 1968 pour sa participation à la publication collaborative Xerox Book, LeWitt met au point un système de vingt-quatre dessins sur papier qu'il exécute ensuite directement sur le mur de la Paula Cooper Gallery à New York. Le Wall Drawing #2, Drawing Series II (A) (24 drawings), qui présente une des quatre sections de ce système, est réalisée à neuf au Centre Pompidou-Metz.

LeWitt bénéficie de sa première exposition monographique en 1965, à la John Daniels Gallery de New York. Dès lors, son travail est inclus dans de nombreuses expositions en galeries, musées et au sein d'événements artistiques internationaux.

L'Art conceptuel n'est pas un mouvement structuré, ni même une tendance univoque. Il concerne plutôt des artistes qui ont pour première exigence d'analyser ce qui permet à l'art d'être art, analyse qui elle-même se conduit selon deux grandes orientations.

D'une part, avec un artiste comme Sol LeWitt, suivi de Dan Graham, l'Art conceptuel reçoit une acception large, fondée sur l'affirmation de **la primauté de l'idée sur la réalisation**. En conséquence, tout un pan de l'histoire de l'art peut être qualifié de "conceptuel", depuis le 15e siècle avec **l'appartenance de la peinture aux arts libéraux où le travail de l'esprit tient la plus grande part : l'art est "cosa mentale" avait écrit Léonard de Vinci**. En somme, tout artiste qui privilégie le "disegno", la conception par le biais du dessin, participe de l'Art conceptuel.

Pour Sol LeWitt, tout le cheminement intellectuel du projet (gribouillis, esquisses, dessins, repentirs, modèles, études, pensées, conversations) a plus de valeur que l'objet présenté. "La couleur, la surface, et la forme ne font qu'accentuer les aspects physiques de l'œuvre. Tout ce qui attire l'attention sur le physique d'une œuvre nuit à la compréhension." (Artforum, été 1967).

D'autre part, une acception restreinte de l'Art conceptuel est circonscrite par Joseph Kosuth ou le groupe d'origine anglaise Art & Language à travers la revue du même nom. **Il s'agit de limiter le travail de l'artiste à la production de définitions de l'art, de répondre à la question "Qu'est-ce que l'art ?" par les moyens de la logique.** A la primauté de l'idée, se substitue ici celle de l'exigence tautologique : **définir l'art et rien que l'art** sans se contredire. Le but de cette restriction de l'activité artistique est de refuser toute visée métaphysique, jugée comme incertaine, pour n'évoluer que dans le domaine du fini, assurément viable.

Outre Joseph Kosuth et Art & Language, de nombreux artistes ont contribué à cette recherche, notamment Robert Barry, On Kawara, Lawrence Weiner aux Etats-Unis, Victor Burgin en Grande-Bretagne, Bernard Venet et Daniel Buren en France, et ont assuré son développement international.

En résumé, la divergence des deux interprétations dépend de ce que l'on entend par "conceptuel" : **l'idée ou la tautologie**. Cependant, si cette distinction peut sembler subtile, on ne peut en négliger les implications : à travers l'opposition des deux orientations de l'Art conceptuel, c'est le choix de l'infini ou du fini qui est en jeu.

Bien que remettant en cause l'objet et sa production, l'Art conceptuel n'a cependant jamais pu se passer de réalisations formelles qui se matérialisent le plus souvent par la photographie ou l'édition de livres et de catalogues, mais aussi de diagrammes, de schémas, de plans, de fichiers et d'installations diverses.

La spécificité de l'Art conceptuel est parfois difficile à cerner tant par la diversité des démarches artistiques que par l'ampleur de son influence sur différentes tendances contemporaines qui prouve sa vitalité.

« Les idées peuvent être des œuvres d'art. Elles s'enchaînent et finissent parfois par se matérialiser mais toutes les idées n'ont pas besoin d'être matérialisées. » : Sol LeWitt



Caractéristiques :

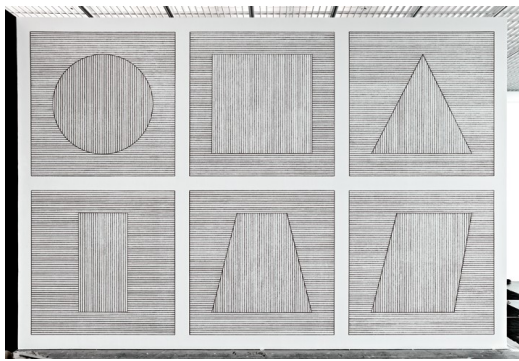


Marcel Duchamp, *Fountain*, 1917
Urinoir en porcelaine manufacturé
renversé et signé « R. Mutt »,
63 x 48 x 35 cm



Joseph Kosuth, *One and Three Chairs*, 1965
(Une et trois chaises)
Installation : chaise en bois et 2 photographies
200 x 271 x 44 cm

Sol LeWitt : "Je qualifierais le type d'art dans lequel je suis impliqué d'art conceptuel. Dans l'art conceptuel, l'idée ou le concept est l'aspect le plus important du travail. Quand un artiste utilise une forme conceptuelle d'art, cela signifie que tout est arrêté et décidé préalablement et que l'exécution est une affaire de routine. L'idée devient une machine qui fait l'art. Ce type d'art n'est ni théorie ni illustration d'une théorie. Il est intuitif et lié à toutes sortes de processus mentaux; Il est d'une façon générale, indépendant de l'habileté de l'artiste et de son savoir-faire technique. L'artiste conceptuel a pour objectif de faire en sorte que son travail soit mentalement intéressant pour le spectateur. Il aimerait que son travail devienne émotionnellement neutre".



Wall Drawing #340A

Pastel noir

Composé au départ de lignes dans les quatre directions, le vocabulaire visuel de LeWitt s'enrichit d'un ensemble de formes géométriques simples, que l'artiste classe en figures primaires (carré, cercle, triangle) et figures secondaires (rectangle, trapèze, parallélogramme), comme en témoignent les deux rangées de figures rayées du Wall Drawing #340A (1993).

Technique : au pastel gras, tracer une ligne implique de travailler au moins à deux personnes, à l'aide d'une règle fabriquée aux dimensions adéquates, en repassant plusieurs fois afin d'obtenir la densité et l'épaisseur requise.

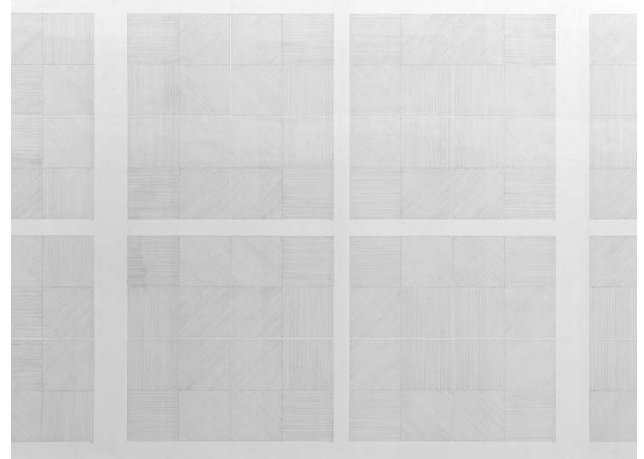
Wall Drawing #2 Drawing Series II (A) (24 drawings)

Série de dessins II (A) (24 dessins)

Crayon à la mine noire

Organisé au sein d'une grille, le Wall Drawing #2. Drawing Series II (A) (24 Drawings) (1968) présente l'une des quatre sections d'un système fini de combinaisons. Vingt-quatre ensembles de seize carrés proposent ainsi, sur le mode du miroir (Mirror), les différentes permutations possibles de lignes droites positionnées dans les quatre directions géométriques fondamentales (verticale, horizontale, diagonale à 45 degrés de gauche à droite, et diagonale à 45 degrés de droite à gauche).

Ce système est explicité par un diagramme inscrit au mur, à côté de l'oeuvre. L'artiste était soucieux de donner les clefs de lecture de ses oeuvres au public. La technique utilisée est le crayon à mine, appliquée directement sur le mur (traité comme une page vierge) ; les mines sont taillées de manière spécifique et assemblées en faisceaux de trois pour tracer plusieurs lignes à la fois à intervalle régulier.



Wall Drawing #879

Loopy Doopy (black and white)

« Loopy Doopy » (noir et blanc)

Peinture acrylique

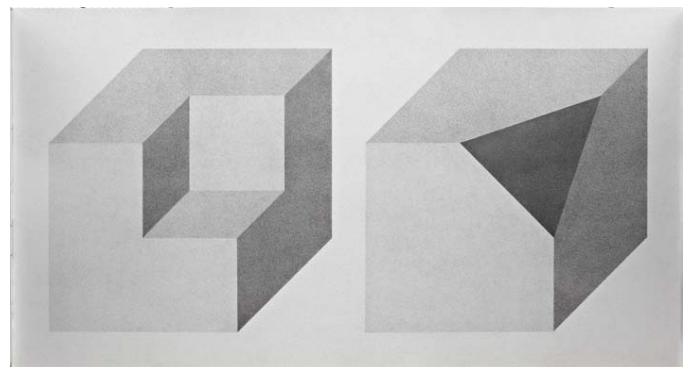
Le Wall Drawing #879 (1998), tiré d'un ensemble d'oeuvres baptisées Loopy Doopy, présente un motif complexe de bandes ondulées. Marquant une rupture radicale dans la pratique de LeWitt, cette série se détache de l'approche systématique et modulaire caractéristique de ses premières oeuvres. Une exception dans le répertoire de l'artiste, ces courbes irrégulières ne sauraient d'ailleurs être tracées à partir de simples instructions ou diagrammes.

Ainsi, une copie du dessin original sur papier de LeWitt est imprimée sur un film transparent et projetée sur le mur alloué, afin de permettre aux dessinateurs de suivre avec exactitude les méandres surprenants de cette oeuvre fluide et organique.

Wall Drawing #1171

Cinq degrés de crayonnages : un cube sans un cube ; un cube sans un coin graphite

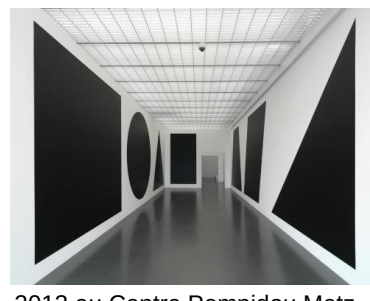
Le Wall Drawing #1171 (2005) fait partie de la dernière série d'oeuvres développée par LeWitt. Intitulés Scribbles (ou crayonnages), ces dessins muraux réalisés entre 2005 et 2007 reprennent au graphite une technique abordée au début des années 1970 au crayon de couleur. Approfondi ici avec méthode, ce mode d'application apparemment aléatoire permet de produire des variations tonales précises. Cinq ou six nuances distinctes de gris (en fonction des dessins) couvrent alors la surface du mur avec régularité, minutieusement réparties ici au sein de cubes isométriques. La technique du scribble donne ainsi lieu à des oeuvres paradoxales, alliant à l'une des formes les plus primitives du dessin la maîtrise de la sérialité conceptuelle.



Wall Drawing #346

Dessin mural à réaliser in situ selon les spécifications du certificat et du diagramme.

galerie Yvon Lambert à Paris en
février 1981 par Laurent Mazarguil,
Guy Mazarguil et Sol LeWitt



2013 au Centre Pompidou Metz



2017 au carré d'art à Nîmes

Questionnements sur les Wall drawings

★ Vidéos à regarder



Vidéo - La réalisation de l'exposition "Sol LeWitt. Dessins Muraux de 1968 à 2007" au Centre Pompidou-Metz.



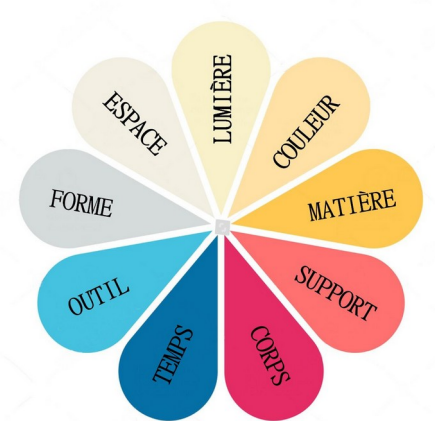
Visite guidée : les dessins muraux de Sol LeWitt s'autodétruiront



Sol LeWitt: A Wall Drawing Retrospective



Certificat et diagramme



LES GRANDES NOTIONS EN ARTS PLASTIQUES

Notions engagées :

> Notions plasticiennes

- ☐ **Lumière**
- ☐ **Couleur**
- ☐ **Matière**
- ☐ **Support**
- ☐ **Corps**
- ☐ **Temps**
- ☐ **Outil**
- ☐ **Forme**
- ☐ **Espace**

★ Images de Wall drawings

Ce que l'on retient :

This image shows a full page of blank, lined paper. It features approximately 28 horizontal grey lines spaced evenly apart, typical of standard notebook paper. The lines extend across the entire width of the page, leaving small margins at the top and bottom. There are no vertical lines, text, or other markings present.

Une œuvre en détails...

Croquis de l'oeuvre

